

ZAZA FOURNIER

Propos recueillis par
Hélène Lachambre

Zaza Fournier



© Nicolas Mithois / Vincent Van Damme

La magie des nouveaux départs

... de Maïker, producteur et musicien...
... album. On connaît ses talents...
... albums pour Camille et assurait...
... Ensemble, ils ont réalisé *Le*...
... tournée. Ils offrent au public...
une proposition artistique dont la chanteuse veut défendre la singularité.

On a découvert la plume et l'accordéon de Zaza Fournier avec son premier album en 2008. On rencontrait alors une chanteuse fantaisiste, pleine d'énergie, haute en couleur à l'image de ses pochettes. Le visuel de son nouvel album, le portrait de Zaza songeuse, nous invite à rentrer dans son imaginaire et à partager

les questions qu'elle se pose et ses tentatives de réponses sur la relation avec l'autre, les choix qui font de nous ce que nous sommes ou ne serons jamais. Elle s'avoue très fière de ce troisième album, qu'elle considère comme une forme d'aboutissement, une réussite pour le résultat comme pour la manière dont elle a pu mener son projet.

ZAZA FOURNIER

À l'origine, tu étais comédienne, voulais-tu faire aussi de la musique ?

En tout cas, je faisais tout pour être comédienne ! J'avais vingt-deux ans quand on a commencé à travailler sur mon premier disque. Vingt-trois quand il est sorti. Je savais très fort que je voulais monter sur un plateau et dire des choses mais, avec la musique, cela me semblait inatteignable. Je me suis engouffrée dans ce cadeau sans réfléchir à ce que ça impliquait. C'est bien de savoir pourquoi on fait les choses, on est mieux armés pour faire face à ce qu'on n'avait pas prévu et ce qu'on aime moins faire, notamment comprendre tout un contexte économique.

Quel a été ton parcours jusqu'au *Départ* ?

Mon premier album s'est fait de façon un peu rêvée. C'était hyper-fluide, j'ai fait beaucoup de concerts et il y avait un chouette accueil. J'étais un peu enfant gâtée. Surtout que ça s'inscrivait dans un contexte qui était plutôt opposé à ce genre de scénario. Mon label a été moins présent sur le deuxième album. Pour le premier on était deux sur la route puis sept pour le deuxième, c'était une économie plus lourde, un spectacle plus difficile à vendre et je manquais d'autonomie. On a eu une belle histoire, mais il y avait tout un volet à assumer auquel je n'étais pas préparée. Je me préparais à autre chose. Puis il y a eu un changement majeur qui a déclenché de nombreuses questions

puisqu'on a arrêté de travailler avec mon label. La scission est tombée à un moment assez parfait. J'ai eu à me poser plein de questions, notamment sur la manière dont je voulais faire de la musique et des disques. J'ai fait les deux premiers avec Jack Lahana et Rob, deux amis très chers, mais on était d'accord pour que je vois un peu ailleurs, c'était un besoin fort. Il y a eu un moment où ce n'était pas évident mais je réalise maintenant qu'il fallait que je passe par cette phase, ces étapes. Je n'étais pas à l'aise parce que j'avais peur, je savais ce que je voulais, mais pas comment m'y prendre. Cela m'a menée à me poser des questions...

Essentielles ?

Essentielles voilà ! Donc *Le départ*, la façon dont je l'ai fait, ce que j'en ai fait, c'est exactement comme ça que je devais faire et c'est génial d'avoir ce sentiment-là, quoi qu'il arrive par la suite.

Tu l'as réalisé avec Majiker...

Notre rencontre a été déterminante. Il a fait le disque avec moi et participe à la tournée. On ne se connaissait pas du tout. Il est Anglais et on n'a pas du tout les mêmes références. Il est attiré par la pop, le hip-hop alors que je suis dans un truc plus chanson même si je me suis toujours défendue de m'installer là-dedans car c'est le croisement qui m'intéresse. Je lui ai dit que je voulais travailler le rythme et la voix, on a essayé, c'était évident.

Je me suis engouffrée dans ce cadeau sans réfléchir à ce que ça impliquait.



© Fabien Espinasse

DISCOGRAPHIE



Éponyme

(Warner)

CD - 12 titres
10/2008



Regarde-moi

(Warner)

CD - 13 titres
05/2011



Le départ

(Vercors)

CD - 12 titres
03/2015

Participations



JEAN CORTI

FLORINA

JEAN CORTI

FLORINA

(Mon Slip)

CD - 16 titres
05/2009

Obs. : Zaza Fournier chante sur *Les vieux de Jacques Brel*.



ARESKI

Le triomphe de l'amour

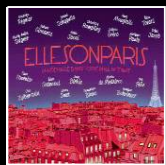
(EmArcy)

CD - 11 titres
10/2010

Obs. : Zaza Fournier fait les chœurs sur quatre chansons.

ZAZA FOURNIER

Participations



MULTI-ARTISTES
Ellesonparis
(Sony)

CD - 20 titres - 03/2013

Obs. : Zaza chante La fille de La Bastille sur ce disque consacré à Paris.



MULTI-ARTISTES
chantent Roger Riffard au Train Théâtre
(Le Train-Théâtre)

CD - 25 titres - 05/2015

Obs. : Enregistrement live du spectacle en hommage à Roger Riffard dans lequel Zaza chante et joue de l'accordéon.

D'ailleurs l'accordéon est exploité autrement que sur les albums précédents...

Il est rarement mis en avant comme un instrument mélodique mais plutôt de façon rythmique.

Tu t'imaginerais lui donner moins de place, le supprimer ?

Non. C'est mon identité. Sur la première tournée, il n'y avait que lui et moi. Là, je m'autorise à naviguer plus, à essayer d'autres choses, à prendre des risques. Je ne suis pas une grande musicienne, je ne fais que m'accompagner parce que tout est prétexte à faire des chansons et à chanter, mais l'accordéon est un instrument complet et, quoi qu'il arrive, j'y reviens toujours. Pour le deuxième album, il y avait presque une sorte de rapport amour / haine parce qu'on a fait trois cents dates tous les deux, et parce que les autres me renvoyaient toujours à la question de ce choix étrange, alors que je ne suis pas seule et pas la première dans cet environnement.

Tu chantes les relations amoureuses, l'épanouissement et les choix nécessaires pour y arriver.

Cherches-tu des réponses depuis ton premier album ?

C'est drôle parce que ce n'est pas pour rien d'ailleurs que ce disque s'appelle *Le départ*. Ce n'est pas une chose que j'avais prévue mais quand j'ai commencé à faire le puzzle des chansons que je voulais garder, je me suis rendu compte que j'abordais souvent la question de « Et si ? Et quand ? » de deux mondes possibles, de l'espoir que ce soit possible ailleurs, de prendre enfin son courage à deux mains et enfin d'y aller.

Il y a des jours où tu as une extrême conscience que la vie est très fugace.

C'est même le fil rouge du *Départ*...

Voilà, et j'ai l'impression que ça passe par essayer d'être avec l'autre, forcément. Mais il y a aussi le sentiment qu'il y a des jours où j'ai une

extrême conscience que la vie est très fugace. Du coup, ce qui est vertigineux, c'est tout ce que je ferai ou pas et les choix qu'il faudra faire. Il y a des moments où paradoxalement cet état me paralyse. L'album parle de cet état où nous sommes spectateurs de nos devenirs, de nos demains possibles et en même temps... ils ne bougent pas souvent, les personnages dans les chansons...

© Fabien Espinasse



Des chansons semblent se faire écho à travers les albums : c'est le cas pour 15 ans et ici 16 ans ½ ou Mademoiselle avec Garçon...

L'adolescence est une période qui m'intéresse vraiment. Là, par exemple, j'ai ma cousine de dix-huit ans à la maison et ça me renvoie à un sentiment nouveau, un décalage. Tu regardes cette jeune personne te parler et toi tu as tout à fait conscience qu'elle ne peut pas savoir encore que les choix qu'elle fait maintenant peuvent avoir des conséquences pour après. Je me sens à la place des gens qui me disaient ça à l'époque. C'est un moment précieux donc, oui, ça m'affecte. *Garçon* et *Mademoiselle*, c'est parce que la question du genre fait partie de mes obsessions. Ces dernières années ont montré qu'on n'avait pas beaucoup évolué sur la question.

En parlant du genre, tu as participé au spectacle *Garçons* avec Cléa Vincent et Luciole, que t'apportent ces projets collectifs ?

C'est tout récent dans mon parcours. La création *Garçons* a été mise en place à l'initiative de Cléa Vincent. Je la remercie beaucoup. Au même moment, je travaillais avec Anne Sylvestre, Gérard Morel, Presque Oui et pleins d'autres sur un auteur-compositeur qui s'appelait Roger Riffard. Puis, j'ai rejoint le collectif Ultra Bal, monté à l'initiative de Fixi (ancien accordéoniste de Java) et Alexis HK, qui réunit des artistes autour de l'envie de faire danser les gens. Au-delà du résultat de tous ces projets, c'est une telle source d'enrichissement du point de vue humain, évidemment, mais ça me fait travailler autrement ma voix, mon instrument. J'ai trouvé ça génial parce que c'est se frotter à des gens qui font la même chose que toi mais pas du tout de la même façon parce qu'on est tous singulier et c'est vraiment magnifique !

Que nous réserves-tu sur scène pour cette tournée ?

Je viens du théâtre et j'ai envie de renouer visuellement avec une sorte de théâtre habité. Avec Majiker, on a ça en commun et on a envie de s'autoriser un spectacle qui soit plus hybride. Un des critères les plus importants pour moi en ce moment, c'est la scénographie alors que jusque maintenant c'est une question que je m'étais posée à moitié. Je me rends compte que les spectacles que je vais voir me frustrant parce qu'on a tendance à cloisonner les disciplines. Quand il y a un croisement des genres, je trouve ça génial ! Comme Tom Waits qui crée de la poésie, du rêve, du surnaturel avec très peu de choses : c'est un chapeau boule à facettes qui fait qu'on se retrouve dans le cosmos quand il bouge, le sol qui est recouvert de talc et un nuage s'invente autour de

lui. Ce sont des toutes petites choses qui m'ont bouleversée, j'essaie de revenir à ça.

Qu'attends-tu de cette nouvelle tournée ?

Ce qui m'excite, c'est que j'ai l'impression que le projet que je propose là a quelque chose de singulier et que j'aimerais le partager avec le plus de personnes possibles. Mes plus grands souvenirs de concert, c'est quand un événement survient dans le public ou la façon dont les gens sont disponibles à ce qui se passe. Il n'y a que ça qui m'intéresse. Ce n'est pas faire des disques en soi, mais que les gens viennent me voir. J'avoue que je suis très fière de ce disque mais je me dis que tu as toutefois plus de chance de vivre un moment unique si tu vas voir des concerts, même si le disque permet de mieux t'approprier le moment. ☒

© Fabien Espinasse



SITE :

www.facebook.com/zazafournier